

apprentissage

La maturité professionnelle intégrée bilingue: un atout pour l'avenir

À Nyon, les apprentis employés de commerce peuvent effectuer une maturité professionnelle intégrée bilingue français-anglais

Zoé Schneider
Office cantonal d'orientation scolaire et professionnelle

«**L**a maturité professionnelle bilingue offre des perspectives intéressantes dans les banques, les assurances ou encore les fiduciaires. C'est une excellente alternative au gymnase bilingue», affirme d'emblée Jérôme Pittet, directeur de l'École professionnelle commerciale de Nyon (EPCN). Mise en place sur son initiative, cette filière a vu sa troisième volée commencer en août.

Les apprentis suivent deux jours de cours à l'école professionnelle, où l'enseignement se fait par immersion et de manière progressive, adaptée aux jeunes ayant de bons résultats scolaires. À l'exception du français, de l'allemand et des mathématiques, toutes les branches sont enseignées soit entièrement en anglais, soit partiellement (un cours sur trois). «Le niveau d'anglais est très bon



Maëlle et Bruno sont actuellement en deuxième année d'apprentissage. Leur enthousiasme à suivre la filière bilingue français-anglais n'a pas faibli. PHILIPPE MAEDER

et permet d'obtenir le niveau C1 à la fin de la formation, précise Jérôme Pittet. Les apprentis peuvent en outre effectuer leur 3^e semestre en Suisse alémanique, pour renforcer également l'allemand.»

Une filière à découvrir

Maëlle et Bruno sont actuellement en deuxième année d'apprentis-

sage avec maturité intégrée bilingue. Leur enthousiasme n'a pas faibli depuis qu'ils ont choisi de s'engager dans cette voie. «J'ai suivi une année de gymnase et réalisé que cela ne me convenait pas, raconte Bruno, désormais apprenti au sein d'une multinationale. J'ai donc cherché une place d'apprentissage d'employé de commerce. Ma future formatrice a

relevé mon intérêt pour l'anglais et m'a parlé de la maturité intégrée bilingue. C'était exactement ce qu'il me fallait!»

Maëlle, quant à elle, a rencontré une psychologue conseillère en orientation à la fin de l'école obligatoire afin d'affiner ses choix. «J'hésitais à m'inscrire en maturité gymnasiale bilingue. La conseillère m'a informée que la maturité

professionnelle bilingue pouvait se faire en intégré pour la formation d'employée de commerce, qui comportait les branches qui m'intéressaient: les langues et le marketing.» Maëlle informe ses futurs employeurs de cette possibilité et ne rencontre aucune difficulté à convaincre l'association internationale qui l'engage. «J'utilise l'anglais tous les jours au travail: les interfaces sont en anglais, de même que les documents et les meetings. Dans mon entreprise, on m'encourage et on me félicite souvent, mes collègues sont impressionnés!» sourit-elle.

Des apprentis motivés

Si le niveau est assez élevé, Jérôme Pittet relève que le taux d'abandon est plus bas que dans les autres filières. Pour Laïla Aroub, doyenne des classes de maturité, cela s'explique par le fait que les élèves sont conscients de l'enjeu important de cette formation: «Les apprentis savent que cela peut leur ouvrir de belles perspectives, ce qui les motive énormément. Par ailleurs, ce cursus leur permet de côtoyer le monde professionnel rapidement; c'est un pas vers l'autonomie financière.»

Des propos confirmés par Maëlle: «Cette filière nous ouvre de nombreux horizons. On est directement employable, on a un métier et on peut se spécialiser par la suite si on le souhaite, par exemple dans une Haute Ecole spécialisée. En ce qui me concerne, j'aimerais travailler quelques années. Je verrais ensuite si je reprends des études.» «L'an-

En pratique

Les conditions d'admission sont les mêmes que pour la maturité professionnelle intégrée classique: certificat VP ou VG avec 18 ou 19 points en français, mathématiques, allemand et sciences de la nature selon les niveaux suivis. L'inscription aux cours se fait une fois le contrat d'apprentissage conclu. La pratique de l'anglais dans l'entreprise formatrice n'est pas obligatoire. Pour toute question concernant la maturité professionnelle intégrée bilingue: Laïla Aroub, doyenne des classes de maturité à l'EPCN. Tél. 022 557 56 12

Z.S.

glais est un gros plus, renchérit Bruno. Et on apprend des termes techniques, spécifiques au domaine commercial et au marché du travail.»

L'adaptation aux cours en anglais s'est faite sans trop de difficultés pour ces deux jeunes. «Je dois faire un peu plus d'efforts lors des révisions et des tests, mais si on aime l'anglais, ce n'est pas si difficile, confirme Bruno. On baigne dans cette langue dans le monde actuel, ça aide pour la compréhension. Et nos professeurs sont attentifs à ce que l'on ait bien compris.»



www.vd.ch/orientation